

Stèle funéraire de Nicolas Poussin à Rome

Technique : plume et lavis gris et bleu sur papier

Auteur : Vaudoyer, Léon (1803-1872)

Date : XIX^e siècle

Dimensions : 41 x 32 cm ; cadre : 46 x 37 cm

Cote : DE 986 1

Ce dessin a été réalisé par Léon Vaudoyer en 1828 pour le projet de cénotaphe que Chateaubriand fit ériger à la mémoire de Nicolas Poussin dans l'église San Lorenzo in Lucina à Rome.

Le monument se présente sous la forme d'une haute stèle de marbre, couronnée par un toit en bâtière, aux rampants ornés d'acrotères et d'une palmette en couronnement. La partie haute est occupée par une niche abritant le buste de Poussin, tandis que sur la base, une moulure encadre une inscription dédicatoire : « À la mémoire de Nicolas Poussin né aux Andelys en 1594, mort à Rome le 19 9^{bre} 1665. Ce monument fut érigé par S. E. le vicomte de Chateaubriand ambassadeur de France près le S^t Siège ». Sous cette inscription est placée une transposition en bas-relief des *Bergers d'Arcadie*.

Lorsque Chateaubriand prit en septembre 1828 ses fonctions d'ambassadeur de France près le Saint-Siège, il souhaitait – encouragé par Juliette Récamier – laisser dans la Ville Éternelle une marque de son passage, et décida de faire élever un monument à la mémoire de Nicolas Poussin (1594-1665) : « Vous avez désiré que je marquasse mon passage à Rome, c'est fait, écrit-il à Mme Récamier ; le tombeau de Poussin restera »¹.

Pour cet amateur de paysages qu'était Chateaubriand, Nicolas Poussin avait, à l'instar de Claude Lorrain, su traduire mieux qu'aucun autre peintre la beauté de la campagne romaine :

« Le Poussin et Claude le Lorrain ont passé au Capitole ; des rois y sont venus et ne les valaient pas » (Mémoires d'outre-tombe, livre XXIX, chapitre 6).

Il lui semblait nécessaire de célébrer la mémoire de ce grand peintre dont la localisation de la tombe avait été oubliée.

Désirant faire appel à des artistes français, Chateaubriand engagea des élèves de la Villa Médicis. En accord avec Pierre-Narcisse Guérin, alors directeur de la prestigieuse institution, le choix se porta sur trois pensionnaires : Léon Vaudoyer se vit confier le projet du monument, Louis Desprez la sculpture de la stèle ainsi que le bas-relief des *Bergers d'Arcadie*, et Paul Lemoyne la réalisation du buste de Nicolas Poussin.

« Le Poussin mourut au mois de novembre 1665 et fut enterré dans Saint-Laurent in Lucina. Si Rancé eût attendu seulement cinq ou six mois, il aurait pu assister à des funérailles avec l'abbé Nicaise, auteur d'un voyage à la Trappe, là où je n'ai eu que l'honneur de placer un buste. [...] en voyant le cercueil du Poussin, il aurait été touché, tandis que se serait augmenté son mépris pour la gloire humaine. [...] Le] tableau du Déluge [...] rappelle quelque chose de l'âge délaissé et de la main du vieillard : admirable tremblement du temps ! Souvent les hommes de génie ont annoncé leur fin par des chefs-d'œuvre : c'est leur âme qui s'envole » (Vie de Rancé, livre II).

1. 18 décembre 1828, *Lettres à Madame Récamier [1821-1847]*, éd. Maurice Levailant et Emmanuel Beau de Loménie, Paris, Flammarion, 1951, p. 252.